

"Contribution des religions à l'éthique, un tabou ? Retour sur l'histoire

Marie-Dominique Trébuchet

Docteur en théologie

Membre du Conseil scientifique de la SFAP

absence de lien d'intérêts déclarés par l'intervenant



Religion et éthique : un tabou ?

Réflexion issue d'une recherche doctorale en éthique théologique (catholique),
autour de la figure de Patrick Verspieren :

**« PATRICK VERSPIEREN SJ ET LA FIN DE VIE :
L'émergence d'une figure de moraliste catholique (1973-1984) »**

Précisions sémantiques

- Religion : *du latin ligare, religare* : lier, relier désigne un ensemble de rites, de pratiques, de prières par lesquels un peuple, ou une société, a coutume d'exprimer son lien à Dieu, à la divinité, ou au sacré.
 - La tradition comme proposition de sens (Ricœur)
- Foi : ensemble de vérités à croire (ce que je crois) et démarche personnelle (je crois)
- La démarche éthique : « Visée de la vie bonne, avec et pour les autres, dans des institutions justes » (Paul Ricœur)
 - Dimensions singulière, sociale, universelle

Evolution sociétale / religion

- Sécularisation de la société
- Renvoi du religieux à la sphère intime
- Discours particulier / quête universelle

Evolution sociétale / éthique

- Perte des repères communs
- Pluralisme éthique, religieux, spirituel
- Données anthropologiques troublées
- Ethique de l'individu libre de se déterminer pour lui-même

Trois questions

- Le questionnement éthique concerne-t-il le religieux ?
- La religion, dans laquelle se reconnaissent quelques-uns, peut-elle s'exprimer sur l'universel et ainsi contribuer à l'éthique ?
- Un tabou en contexte laïc ?

- Le questionnement éthique concerne-t-il le religieux ?
 - En théologie catholique : « penser l’homme dans sa relation à Dieu qui s’est fait chair, dans sa relation aux autres et à lui-même » (anthropologie) et « penser le devenir de l’homme, sa liberté et sa volonté » (éthique : humanisation)
- La religion, dans laquelle se reconnaissent quelques-uns, peut elle s’exprimer sur l’universel et ainsi contribuer à l’éthique ?
 - En théologie catholique, la reconnaissance de tout homme comme sujet moral, appelé à s’orienter vers le bien.
 - Défendre et promouvoir la dignité de tout homme en tout homme.
 - S’adresser à tous

Religion-éthique : Un tabou dans une société sécularisée et laïque ?

- La sécularisation : perte de l'importance sociale de la religion
 - Eloignement des pratiques religieuses qui deviennent illisibles
 - La foi devient une option qui ne va pas de soi
- La laïcité : mise à distance institutionnelle de la religion dans le politique
 - Questionnement personnel (le sujet croyant)
 - Questionnement social (les Eglises)

Retour sur l'histoire

- Une longue tradition chrétienne d'hospitalité
- Les premiers pas de la bioéthique aux Etats-Unis
- En France les avancées de la biomédecine forçent peu à peu la réflexion éthique à sortir de la seule déontologie médicale professionnelle.
(Création du CCNE en février 1983)
- Au milieu des années 1970 Patrick Verspieren est parvenu à s'imposer comme éthicien dans le domaine de l'éthique biomédicale française.
- Précurseur dans le champ du soulagement de la souffrance, des soins palliatifs, de l'accompagnement.

Un contexte de progrès des techniques biomédicales

- Hyper-spécialisation de la médecine
- Cloisonnement des disciplines
- Oubli de la douleur, "sous-produit" de la thérapeutique
- Disparition de la mort
 - Médicalisée, désocialisée, défiée, niée
- Disparition du sujet souffrant derrière la maladie

Contribution de la théologie à l'éthique

- Tradition d'une éthique chrétienne humaniste s'adressant à tous les hommes de bonne volonté
- Écouter, dialoguer avec les rationalités contemporaines
- Etre à l'écoute des questions nouvelles
- Porter attention à la personne humaine concrète
- Tradition d'attention au plus souffrant, fragile et vulnérable

Patrick Verspieren, l'invention d'une méthode d'élaboration éthique

- La souffrance comme interpellation éthique : au nom de l'authenticité humaine, lutter contre la déshumanisation
- Recueillir les expériences vécues afin de contribuer à l'humanisation des pratiques.
- Concertation et dialogue : proposer de voies nouvelles pour répondre à des problèmes radicalement nouveaux.
- Elaboration d'une éthique relationnelle du non-abandon
- Au plus près de la réalité concrète, audace et créativité
- Porter la question comme une question sociale et politique

Tabou, peur ou méconnaissance ?

- Question pour aujourd'hui

Spiritualité / religion, un tabou ?